

ESSAI

FILS DE PUNK

Sexe, drogue et rock'n'roll... Un livre brut de décoffrage retrace l'histoire du punk américain à travers les témoignages de ses principaux acteurs.

Please Kill Me

Joey (Ramone), comme tous les autres personnages de *Please Kill Me*, a vraiment sauvé le rock'n'roll, et c'est pour ça que Gillian et moi avons écrit ce livre, pour raconter l'histoire d'une bande de losers et de marginaux, de junkies et de putains, de génies et d'idiots, de poètes et d'illettrés, qui se sont réunis pendant un bref moment dans l'histoire pour faire du très bon rock'n'roll et s'éclater en le faisant. » Tout est dit ou presque. La fabuleuse histoire du punk américain tient en ces quelques lignes. Le reste n'est que de l'illustration. Plutôt que de sombrer dans l'analyse ou le commentaire, Legs McNeil, fondateur dans les seventies du mythique fanzine *Punk*, et Gillian McCain, New-Yorkaise plongée dans l'underground de l'époque, donnent la parole aux protagonistes de cette histoire de fous. A partir de centaines d'entretiens, retaillés et montés sur un tempo serré, Iggy Pop et les Stooges, le MC5, les New York Dolls, Blondie, Patti Smith, Johnny

Thunders et les inénarrables Ramones évoquent avec humour, méchanceté, naïveté ou mauvaise foi une saga aussi bruyante que défoncée. Le punk américain se raconte à grands coups d'overdoses, de tapin et de sauvages bastons. Et il suffit de compter jusqu'à quatre, comme dans toute bonne intro d'un morceau des Ramones, pour se retrouver plongé jusqu'au cou dans cet univers



délicant. *Please Kill Me* (le titre est inspiré d'un tee-shirt de Richard Hell!) est un document brut de décoffrage. Un livre destroy. Mais ça, c'est la moindre des choses, non ? **PHILIPPE BLANCHET**

De Legs McNeil et Gillian McCain (Allia, 25€).

